



# LOVE LIES BLEEDING

KRISTEN STEWART  
KATY O'BRIAN

UN FILM DE  
ROSE GLASS

AU CINÉMA LE 12 JUIN

METROPOLITAN  
FILMEXPORT

© 2023 CHECK IN THE EARTH LLC. ALL RIGHTS RESERVED.

A24

METROPOLITAN FILMEXPORT et A24 et FILM4  
présentent

une production **ESCAPE PLAN/LOBO FILMS**

# **LOVE LIES BLEEDING**

Un film de **ROSE GLASS**

Avec

**KRISTEN STEWART**

**KATY O'BRIAN**

**ED HARRIS**

**JENA MALONE**

USA • 1H44 • ROMANCE, THRILLER

**SORTIE AU CINÉMA LE 12 JUIN 2024**

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur notre site :

[metrofilms.com](https://metrofilms.com)

**Distribution :**

METROPOLITAN FILMEXPORT  
29, rue Galilée - 75116 Paris  
Tél. 01 56 59 23 25  
[info@metropolitan-films.com](mailto:info@metropolitan-films.com)

**Relations presse :**

DARK STAR PRESSE  
Jean-François Gaye  
Tél. 01 42 24 15 20  
[jfg@darkstarpresse.fr](mailto:jfg@darkstarpresse.fr)

# SYNOPSIS

Lou (Kristen Stewart), gérante solitaire d'une salle de sport, tombe éperdument amoureuse de Jackie (Katy O'Brian), une culturiste ambitieuse. Leur relation passionnée et explosive va les entraîner malgré elles dans une spirale de violence.



# NOTES DE PRODUCTION

## Crime et Romance

*Love Lies Bleeding* mêle crime et romance, deux thèmes centraux que l'on retrouve dans le cinéma américain dès ses débuts. À la fois onirique et cauchemardesque, sulfureux et drôle, l'histoire suit Lou, une employée de salle de sport solitaire dont la rencontre avec Jackie, une culturiste ambitieuse devenue hors-la-loi, déclenche une réaction en chaîne dans une petite ville du Nouveau-Mexique.

*Love Lies Bleeding* est le deuxième long métrage de la réalisatrice britannique Rose Glass. En 2020, son premier film, *Saint Maud*, avait été salué par la critique, explorant les thématiques de la foi et de la folie. Malgré la pandémie, le film a su se forger une jolie notoriété pour les amateurs de cinéma de genre.

Avec *Love Lies Bleeding*, Rose Glass opère un virage à 180 degrés et décide de s'aventurer sur un nouveau terrain de jeu. Avec sa collaboratrice Weronika Tofilka, elles signent un scénario qui se distingue radicalement de l'atmosphère glaciale et claustrophobique de *Saint Maud*.

Malgré deux styles radicalement différents, Rose Glass trouve de nombreux thèmes communs entre ses deux films. Elle explique : "Les deux films abordent des personnages en quête de changement et les dynamiques de pouvoir dans les relations intimes. L'amour est souvent perçu comme un but à atteindre, quelque chose qui vous rendra meilleur, mais la réalité est bien plus complexe. *Love Lies Bleeding* évoque les aspects toxiques de l'amour et comment il peut susciter à la fois l'excitation et la terreur."

Pour ce film, Rose Glass remet en question les clichés habituels sur les femmes au cinéma : "Je voulais surtout m'interroger sur ce que signifiait réellement un 'personnage féminin fort'. Je voulais faire quelque chose autour d'une bodybildeuse, un personnage féminin fort, à la fois mentalement et physiquement, mais aussi montrer comment sa force peut être exploitée et manipulée."

Rose Glass a choisi de situer son film dans le monde du culturisme des années 80, un univers peu exploré jusqu'ici. Elle explique : "Il nous a semblé que c'était la décennie de l'excès, avant que tout bascule dans le nihilisme des années 90. Le culturisme et les stéroïdes pris par Jackie reflètent les dangers de l'artificialité et de l'ambition sans limites."

Rose Glass et Weronika Tofilka n'ont pas choisi les États-Unis par hasard. *Love Lies Bleeding* a pour décor une Amérique sordide symbolisée par une salle de sport miteuse et un club de

tir. "Il nous a fallu du temps avant de choisir les États-Unis", explique Rose Glass. "Nous avons envisagé l'Écosse dans un premier temps, mais l'Amérique était le choix le plus logique. C'était le seul endroit où il était possible de trouver autant de muscles et d'armes à feu. C'est une vision déformée et exacerbée de l'Amérique. Weronika et moi ne sommes pas américaines, il y a dans le film une part de réalité et une part de fantasme, influencée par les films et les séries."

Durant les préparatifs pour le tournage, Rose Glass a conseillé à l'équipe de regarder un très large choix de films, allant du thriller érotique *Showgirls* de Paul Verhoeven, à *Crash* de David Cronenberg en passant par *A Snake of June*, le récit cyberpunk de Shin'ya Tsukamoto sur la sexualité destructrice, jusqu'au road-movie hypnotique de Wim Wenders, *Paris, Texas*.

Les acteurs se souviennent avoir été marqués par la créativité de la réalisatrice. "Rose fait des films qui ne ressemblent à aucun autre. Elle parvient à créer une atmosphère à la fois unique et angoissante. Même si on peut reconnaître ses inspirations, elle n'imité jamais personne. Je pense qu'elle cherche à faire peur aux gens et à elle-même, non pas pour le plaisir de titiller le spectateur, mais pour le pousser à réfléchir." explique Kristen Stewart.

Dave Franco ajoute : "On ne peut pas vraiment prédire l'issue du film, c'est ce qui fait que *Love Lies Bleeding* est captivant. Même si les personnages sont très imparfaits, je pense que beaucoup de gens peuvent s'identifier aux choses qu'ils traversent. C'est cette authenticité qui rend le film si fascinant."

## **Lou & Jackie contre le monde**

On retrouve au cinéma de nombreux couples de criminels : Bonnie & Clyde, Thelma & Louise... Mais il n'y a jamais eu de binôme comme Lou et Jackie. Lou avec ses cheveux à la garçonne, ses longs tee-shirts, son air mystérieux et sa personnalité introvertie et Jackie avec ses habits extravagants, ses muscles saillants et son air innocent mais qui cache un côté sombre et violent. On peut les voir comme un couple explosif mais c'est surtout parce qu'elles sont guidées par l'amour fou qu'elles se portent. "Malgré toute la noirceur et l'étrangeté de ces personnages, ce qui m'a plu c'est que Kristen et Katy ont réussi à insuffler de la douceur et de la tendresse dans la relation entre Lou et Jackie", déclare Rose Glass.

Dès l'écriture du scénario, Rose Glass et Weronika Tofilka avaient en tête Kristen Stewart pour le rôle de Lou. "Kristen était la seule à qui nous avons proposé le rôle et heureusement, elle avait vu *Saint Maud* et l'avait apprécié", se souvient la cinéaste.

La notoriété de Kristen Stewart a explosé lorsqu'elle a incarné Bella Swan dans *Twilight*. Elle a su se montrer très éclectique par la suite dans ses choix de carrière, montrant à la fois sa polyvalence et sa volonté d'incarner des personnages complexes. Son portrait de la princesse

Diana dans *Spencer* de Pablo Larrain lui a valu une nomination aux Oscars. Elle a également reçu des prix pour le drame d'Olivier Assayas, *Sils Maria*.

Au début, Rose Glass craignait de se sentir intimidée à l'idée de travailler avec une star aussi importante que Kristen Stewart. Cependant, elles ont rapidement découvert qu'elles partageaient une sensibilité commune et le même sens de l'humour. "Kristen est une personne très terre à terre. Je me souviens qu'au cours d'une discussion que nous avons eu, elle m'a dit : 'parfois, on vous propose des rôles que vous n'êtes pas sûr de pouvoir jouer, mais quand j'ai lu le scénario de *Love Lies Bleeding*, je me suis demandée qui d'autre pourrait jouer ce personnage ?'"

L'arrivée de Jackie dans la vie de Lou à l'effet d'un séisme, elle la sort de sa solitude. Cet aspect de l'histoire a attiré l'attention de Kristen Stewart. "Je n'ai jamais vu une telle dynamique entre deux personnages dans un film auparavant", commente-t-elle. "Le film nous montre que les femmes sont capables de gagner d'une manière non conventionnelle. Bien que cela puisse être parfois dérangent, il trouvera un écho chez de nombreuses femmes à travers le monde."

Lou est pleine de contradictions, elle est très dure et froide face à son père mais montre un amour sans faille et se révèle très protectrice envers sa sœur et Jackie. Kristen Stewart a puisé dans tous ses sentiments contradictoires pour travailler son rôle. "Lou se montre très dure et sauvage en façade. Elle a été façonnée par l'éducation criminelle que lui a donné son père. Je pense que, au fond d'elle, elle a beaucoup d'admiration pour lui parce qu'il est dans le contrôle", explique l'actrice. "Je pense que Lou veut vraiment être quelqu'un de bien. Elle fait toujours ce qu'il faut pour nettoyer les dégâts des autres. Elle sait aussi de quoi elle est capable et, dans les moments difficiles, elle protégera coûte que coûte ceux qu'elle aime."

En Jackie, Lou trouve cet exutoire pour exprimer tout ce qu'elle a refoulé jusque-là. "Jackie est pleine d'énergie, un véritable électron libre", rit Kristen Stewart. "Elle est ouverte, insaisissable, nerveuse et pleine de vie. Lou est époustouflée par son physique, bien sûr, mais encore plus par son énergie, qui contraste avec sa nature introvertie. Elles se complètent parfaitement. Lou essaye de passer inaperçue alors que Jackie est étincelante et rien ne l'arrêtera."

Si Kristen Stewart s'est révélée être une évidence, il a été plus difficile de trouver l'actrice idéale pour incarner Jackie. Au départ, Rose Glass avait dans l'idée de choisir une véritable culturiste, qui n'avait aucune expérience du métier d'acteur et que le public pourrait découvrir en même temps que Lou. "L'intérêt de choisir un personnage de culturiste est que cela ne laisse pas la place à l'ambiguïté. Son physique est incontestable et pour atteindre ce niveau, il faut des années de dévouement et de travail acharné."

Cependant, pour donner la réplique à Kristen Stewart, il fallait trouver une personne avec un véritable talent d'actrice. Un vaste casting à travers tous les Etats-Unis a été lancé. "Nous avons vu des culturistes, des boxeuses, des personnes qui n'avaient jamais joué auparavant, ainsi que de nombreux acteurs émergents qui avaient des antécédents sportifs et qui pouvaient éventuellement se lancer dans un entraînement sportif intense.", note Rose Glass. "Trouver quelqu'un capable d'incarner tout ce dont nous avons besoin tout en ayant cette forme physique, semblait impossible". Alors que les recherches s'éternisaient et que le tournage approchait, les inquiétudes devenaient de plus en plus grandes jusqu'à ce qu'un nouveau visage apparaisse, celui de Katy O'Brian. "Katy était très intrigante et avait une merveilleuse présence à l'écran", affirme Rose Glass. "Il y a eu une véritable alchimie dès la première lecture avec Kristen Stewart. Nous nous sommes tous regardés et nous avons dit : 'Dieu merci, nous l'avons trouvée'".

*Love Lies Bleeding* est le premier grand rôle dramatique de Katy O'Brian. Elle est apparue dans des franchises telles que *Ant-Man et The Wasp : Quantumania* ou *The Mandalorian*. Il n'a cependant pas été facile pour elle d'accepter le rôle de Jackie. "Quand j'ai lu le scénario, j'étais vraiment terrifiée" avoue-t-elle. "Je savais qu'il s'agirait du rôle le plus difficile de ma carrière. Je me sentais à la fois intimidée et excitée à l'idée d'endosser ce rôle. J'ai été captivée par le personnage de Jackie et je devais absolument l'incarner."

Katy O'Brian a été attirée par la détermination et le caractère sauvage de son personnage. "Jackie est une personne aventureuse et pleine d'énergie", explique-t-elle. "Elle vient d'un milieu difficile, mais elle est motivée par cette quête d'excellence et le désir d'être valorisée, aimée et vue. Sa principale motivation est de remporter cette grande compétition de culturisme. Mais quand elle rencontre Lou, elle est prise au dépourvu. Les problèmes familiaux de Lou vont avoir un impact sur ses performances. Jackie est une personne spontanée, alors que Lou est plus méthodique. Lou est ancrée dans une routine, Jackie est ce tourbillon qui apporte le chaos."

Katy O'Brian avait déjà participé à des compétitions de culturisme et continuait de s'entraîner. Cependant, elle n'était pas encore au sommet de sa forme. "J'ai travaillé avec l'entraîneur Steve Zim, qui m'a proposé un entraînement rigoureux et qui a considérablement amélioré ma condition physique", explique Katy O'Brian. "Je faisais trois heures d'exercice par jour, je suivais un régime alimentaire strict et je suis passée par un cycle de déshydratation avant le tournage. J'ai adoré avoir la chance de faire une routine complète de poses de culturisme dans le film. D'une certaine manière, je me sentais comme Jackie, en train de m'entraîner pour cette compétition, et je l'ai fait."

Au-delà du physique et de l'aspect superficiel de Jackie, Katy O'Brian a également cherché à donner plus de profondeur à son personnage, à le nuancer. "L'objectif était de montrer Jackie comme quelqu'un avec une personnalité à part entière, plutôt qu'une figure stéréotypée. Il

était important de montrer qu'il n'y a rien de honteux ou d'inhabituel à ce qu'une femme développe ses muscles. Il peut y avoir une vraie beauté à cela."

Dans le film, l'utilisation de stéroïdes par Jackie est présentée comme un sortilège qui la transforme en un personnage agressif et redoutable rappelant l'Incroyable Hulk. Est-ce bien dû aux stéroïdes ? "Peut-être que c'est l'amour de Lou qui la transforme de cette façon, car l'amour peut faire ressortir quelque chose de sombre en nous", se demande Rose Glass.

Kristen Stewart reconnaît avoir été impressionnée par la performance de Katy O'Brian. "Katy s'est montrée bouleversante et stupéfiante dans le rôle de Jackie. Elle a cette capacité rare à pouvoir se transformer. Elle est puissante non pas parce qu'elle est musclée et forte, mais parce qu'elle est vibrante. Je suis réellement touchée par sa présence dans le film."

## Lou Sr. et la famille

"Les gens devraient-ils craindre mon personnage ?" demande malicieusement Ed Harris à propos de Lou Sr., le père de Lou. Ce dernier, trafiquant d'armes, criminel et collectionneur de scarabées, dirige la petite ville du Nouveau-Mexique où se déroule *Love Lies Bleeding*. "Eh bien, tout dépend du comportement des gens qu'il rencontre. S'ils se conduisent bien envers lui, ils n'ont aucune raison de le craindre. C'est quelqu'un de plutôt sympa. Mais si vous faites quelque chose qui ne lui plaît pas, là vous pouvez vous sentir en danger. Ça ne lui pose aucun problème de s'occuper des gens qu'il n'aime pas."

La performance complètement excentrique d'Ed Harris, magnifiée par cette coiffure qui aurait pu être un personnage à elle seule, apporte une dimension supplémentaire à ce rôle. Comme pour tous les membres du casting, son intérêt pour ce film a débuté par le désir de travailler avec Rose Glass. "Ce que j'aime chez elle c'est qu'elle a une vision et qu'elle est très intelligente," résume-t-il. "Elle a aussi une grande imagination. Elle n'a pas peur de sortir des sentiers battus tout en restant très méticuleuse, et j'apprécie vraiment ce mélange. Elle me rappelle un peu Peter Weir. Elle fait attention à tous les détails, donne des directives avisées et nous aide à cerner toute la complexité du personnage."

Lou Sr. et Lou n'ont rien d'une relation père-fille ordinaire. Ils se connaissent extrêmement bien, mais c'est justement ça qui conduit Lou à connaître les pires secrets de son père. "Il y a des choses qui se sont passées auparavant qui font que Lou déteste mon personnage" explique Ed Harris. "Et cela ne fait qu'empirer au fur et à mesure que le film progresse. Rose a une imagination assez diabolique et elle l'utilise parfaitement dans cette histoire."

Kristen Stewart a particulièrement apprécié jouer les scènes d'interactions entre Lou et son père. "L'histoire entre ces deux personnages est assez sordide parce qu'elle oscille entre rage

et amour", explique-t-elle. "L'approche d'Ed envers son personnage était si tendre et sensible que ça m'a aidé à comprendre à quel point Lou était exaspérée de ne pas pouvoir complètement le détester. C'est un adversaire à la fois aimant et redoutable. Cette association ne pouvait être possible qu'avec un acteur aussi incroyable qu'Ed. Il fait ressortir toute une vie dans ses personnages, au-delà de ce qui est écrit."

Rose Glass se souvient : "J'ai dit à Ed, 'j'adorerais que tu aies un look différent de tout ce qu'on a vu de toi jusqu'à présent.' Et il m'a répondu, 'Je pourrais peut-être avoir une queue de cheval ou quelque chose comme ça.' Je n'imaginai pas qu'il irait jusqu'à se mettre des extensions dans les cheveux ! J'ai tout de suite trouvé qu'il ressemblait au Cousin machin de la Famille Addams. J'ai ensuite montré la photo d'Ed à Kristen qui a immédiatement sorti son téléphone pour me montrer une photo de son père avec la même coupe ! C'est comme si tout ça avait été prédestiné."

Beth, l'autre fille de Lou Sr., doit également faire face à de gros problèmes. Son mariage avec un mari violent, le discret JJ, déclenche la colère de Lou et la fureur de Jackie. Pour jouer JJ, Rose Glass a spécialement choisi un acteur connu pour ses rôles comiques, Dave Franco, pour créer un contraste étonnant.

"Dave n'était pas le choix le plus évident de prime abord et c'est ce qui me plaisait, parce que bien souvent, les monstres ne ressemblent pas vraiment à des monstres," explique la réalisatrice. "Son personnage représente tout ce qu'il y a de plus toxique et méprisable, alors que Dave, dans la vie de tous les jours, ne donne pas cette impression du tout. C'est une personne tellement gentille et charmante, tout ce que n'est pas JJ. C'est cette dualité qui m'intéressait."

Dave Franco a abordé le personnage à travers tous ses défauts mais a également voulu lui apporter une certaine maladresse comique. "Ce qui rend ce personnage comique, c'est qu'il se croit beaucoup plus cool que ce qu'il n'est. Il pense qu'il est intelligent alors que, honnêtement, tout le monde peut voir que c'est un vrai crétin," explique l'acteur. "Je voulais apporter un peu de légèreté dans des moments très lourds."

Dave Franco explique avoir particulièrement apprécié jouer les frictions entre son personnage et celui de Kristen Stewart : "Lou ne l'aime pas du tout, et JJ sait qu'elle fait tout pour que sa sœur le quitte. Ça va au-delà de la relation toxique. Pourtant, Kristen était tellement bienveillante sur le plateau que faire des scènes de confrontation avec elle était vraiment excitant."

Beth est jouée par Jena Malone, nommée aux Golden Globes et lauréate de deux Screen Actors Guild Awards, connue pour son rôle dans la saga *Hunger Games*. "Jena et Kristen jouent des sœurs de manière très convaincante," note Rose Glass. "Elles se connaissent depuis

longtemps, c'est ce qui leur donne ce lien naturel. Jena est une actrice incroyable et était très ouverte à l'idée de tester différentes choses."

Jena Malone décrit Beth comme "une personne qui a survécu à la violence domestique et qui doit maintenant y faire face. C'est quelque chose qu'elle subit depuis très longtemps et personne n'a jamais rien fait à ce sujet. En 1989, le monde ne soutenait pas les femmes contre ce genre de violence. La situation de Beth ouvre la voie à la vengeance personnelle."

Pour l'actrice, l'aspect le plus réjouissant de ce rôle sombre était de voir Rose Glass jouer avec les conventions cinématographiques et les réinventer. "C'est une réalisatrice qui brise les genres et les transforme," explique-t-elle. "Même en faisant partie de l'équipe du film, il m'est difficile de le décrire. Est-ce une fantaisie queer ? Un thriller ? Une romance ? C'est un film vraiment singulier, un mélange de comédie, d'amour, de dépravation et de complexités humaines."

## Le monde visuel

Les paysages de l'Ouest sont depuis longtemps mythifiés pour leur beauté brute et sombre. Mais pour ce film, Rose Glass a voulu donner une vision singulière de l'Amérique grâce à une esthétique visuelle qui lui est propre. La façon dont elle met en scène le Nouveau-Mexique des années 80 est à la fois troublante et sordide. Malgré tout ça, le film montre également des moments de bonheur surréalistes. "Je voulais que le spectateur soit transporté dans les années 80", explique la réalisatrice. "C'était très excitant d'avoir une telle palette à exploiter, je ne l'avais jamais fait auparavant."

Pour le producteur Oliver Kassman : "Il était crucial pour nous de donner une atmosphère spécifique à ce film. Albuquerque et le désert du Nouveau-Mexique étaient parfaits pour le style visuel que recherchait Rose. La beauté et la rugosité des décors nous ont fourni une base de travail extraordinaire."

Rose Glass a collaboré avec le même directeur de la photographie que sur son précédent film *Saint Maud*, Ben Fordesman. "Ayant déjà travaillé ensemble sur *Saint Maud*, Ben et moi avons développé une complicité qui a été essentielle pour *Love Lies Bleeding*. Grâce à ça, nous avons pu construire une atmosphère qui mêle réalisme et démesure."

Ben Fordesman explique : "Rose m'a demandé de regarder des films tels que *Showgirls*, *Paris, Texas*, *Barfly*, *Police fédérale*, *Los Angeles* et *Mystery Train*, pour n'en nommer que quelques-uns. Nous voulions que notre film soit imprégné de la culture américaine. C'est pour cette raison que je me suis particulièrement inspiré du travail du directeur de la photographie Robbie Müller sur *Paris, Texas* et de William Friedkin sur *Police fédérale*, *Los Angeles*. J'aime leur utilisation de la lumière naturelle et notamment l'éclairage des lampadaires qui produit une teinte bleue/verte qui m'a beaucoup marqué. Nous avons voulu recréer cet effet grâce à

des éclairage LED modernes associés à la lumière bleue de la dernière heure de la journée. C'était vraiment magique, donc nous en avons profité pour tourner le plus possible dans ces conditions.

Rose Glass a également demandé à la chef décoratrice Katie Hickman (*We the Animals*) de suivre cette même ligne directrice. "J'ai beaucoup parlé à Ben et Katie du look 'grunge' que je voulais pour ce film", se souvient la cinéaste. "Je voulais que tout soit viscéral et palpable, que rien ne soit trop propre ou trop mignon, mais qu'en même temps on ait toujours un pied dans le mélodrame."

Katie Hickman explique : "Une grande partie de l'histoire se déroule la nuit et dans une atmosphère sombre, mais nous avons tout de même voulu ajouter un peu de légèreté notamment grâce à certains looks caractéristiques des années 80. Par exemple, nous avons utilisé des tons pêche du désert et le vert sauge dans certains des lieux emblématiques, comme le manoir de Lou Sr. Nous avons beaucoup d'idées pour les décors mais notre objectif principal était de créer des décors originaux, rappelant les années 80 et qui marqueraient les esprits."

La Crater Gym, qui a été créée à partir de rien dans un entrepôt, devait être un élément à part entière des décors. "Je voulais qu'il y ait des tôles ondulées et du béton. Je voulais que l'on puisse sentir la poussière sur le sol et la sueur sur les murs", explique Rose Glass. "Cette salle de sport devait refléter le caractère de Lou et son sentiment d'être bloqué dans cet endroit perdu au milieu de nulle part sans perspective d'évolution."

Katie Hickman ajoute : "Nous avons fait beaucoup de recherches sur ces vieilles salles de sport miteuses et délabrées. Celles où l'on pouvait trouver un mur entier en lambris et où rien n'était assorti parce que tout a été fabriqué au fur et à mesure. C'est l'ambiance que nous voulions pour la Crater Gym."

La chef décoratrice explique s'être beaucoup amusée à créer le manoir de Lou Sr. : "Ce personnage est tellement fou et barbare que nous voulions que sa maison le soit aussi. Nous avons notamment fabriqué des terrariums spéciaux pour sa collection d'insectes, dont certains avec du verre cassable, qui ont été utilisés pour une scène vraiment mémorable."

Pour Ben Fordesman, ces lieux au Nouveau-Mexique se sont avérés être le cadre parfait. "J'ai adoré le désert, la salle de sport, l'appartement de Lou... Ils semblaient tous sortir des films que j'avais regardés. On a dû faire face à de nombreux orages et été témoins de ciels à couper le souffle. Parfois, nous commençons la journée avec un ciel d'un bleu éclatant, et soudain, la pluie et la foudre arrivaient. Dans ces moments-là nous devions prendre un temps pour nous abriter mais le reste de la scène était filmé dans des conditions lumineuses exceptionnelles. Ce n'était peut-être pas l'idéal pour notre planning, mais nous avons eu la chance de capturer la nature dans toute sa splendeur."

## L'Esthétique de l'amour : Effets Visuels, Costumes et Musique

Dans *Love Lies Bleeding*, ce n'est pas la réalité qui domine, elle ne sert que de toile de fond. Ce sont les expériences des personnages qui priment, comme en témoignent ces moments surréalistes qu'il serait regrettable de dévoiler. C'est ce qui a poussé Rose Glass à avoir recours à des effets visuels qu'elle n'avait jamais utilisés jusqu'ici. "Une grande partie de cette technologie, comme l'utilisation d'écrans gris, était nouvelle pour moi. Malgré l'intégration de ces effets, je veille à préserver un sentiment de réalisme."

La productrice Andrea Cornwell souligne : "Le film comportait quelques séquences ambitieuses nécessitant des effets visuels. Si *Saint Maud* reposait largement sur des effets spéciaux simples, *Love Lies Bleeding* nécessitait des transformations corporelles plus complexes et des changements de décor pour donner vie aux idées de Rose". L'équipe de Time Based Arts, basée à Londres, a étroitement collaboré avec la production pour recréer le Nouveau-Mexique des années 80 (ainsi que la ville fictive de Crater). L'un des principaux défis était de créer cette grande fissure qui tient un rôle important dans l'intrigue car elle renferme de nombreux secrets. "Nous avons rapidement réalisé qu'Albuquerque n'avait pas de formations rocheuses naturelles propices à la création de profondes fissures. Nous avons donc travaillé avec Time Based Arts pour créer cette fissure principalement à l'aide d'effets visuels. Il fallait qu'il s'en dégage une atmosphère sombre et énigmatique. Ils ont fait un travail remarquable sur ces scènes cruciales", explique Andrea Cornwell.

Les costumes et les coiffures tiennent un rôle important dans *Love Lies Bleeding*, ils sont le reflet de la personnalité des personnages. La costumière Olga Mill, connue pour son travail sur *Hérédité* d'Ari Aster et *Sur le chemin de la rédemption* de Paul Schrader, a commencé par se concentrer sur les aspects les moins reluisants des années 80. "Les gens ont une vision glamour des années 80, mais Rose et moi voulions quelque chose de plus authentique, tout en respectant les éléments fantastiques du scénario", explique-t-elle.

Pour le personnage de Lou, Olga Mill s'est demandé "à quoi ressemblerait un personnage ouvertement queer en 1989, le tout sans tomber dans la caricature. Elle a probablement le sentiment de ne pas tout à fait appartenir à la petite ville où elle vit. Elle rêve sans doute de vivre à New York ou à San Francisco."

Kristen Stewart a apprécié leur collaboration. "Nous avons parlé du dressing de Lou et on a décidé de ne pas en faire trop. Nous voulions que les quelques pièces qu'elle possède soient vraiment spéciales", se souvient Kristen Stewart. "Nous avons convenu dès le départ que son style serait plutôt décontracté. Un style discret, mais qui dégage tout de même une sorte de marginalité qui la ferait sortir du lot dans une ville comme celle-ci."

Pour le personnage de Jackie, Olga Mill a adopté une direction totalement opposée, plus tape à l'œil. Elle explique : "Jackie compte sur l'attention des hommes pour s'en sortir par

moments, donc ses vêtements ont été pensés dans ce sens. Rose voulait que lorsque l'on voit Jackie pour la première fois, elle attire immédiatement l'attention.”

La créativité a été le maître-mot pendant le tournage et encore plus pendant la post-production. “J'adore la post-production. Étant plutôt introvertie, c'était agréable de retourner dans une petite pièce sombre en compagnie de peu de personnes. C'était comme revenir à l'écriture du scénario, mais cette fois-ci, avec le film sous les yeux” explique Rose Glass. Pour ce film, la réalisatrice a retrouvé le monteur Mark Towns, avec qui elle avait travaillé sur *Saint Maud*. “Je le trouve tout simplement brillant. Nous partageons le même sens de l'humour pince-sans-rire, c'était un véritable repère pour moi. Si une scène nous faisait rire tous les deux, elle restait dans le film, sinon, nous la coupions automatiquement.”

La bande originale a été créée avec l'aide du consultant musical Yiğit Bülbül et du superviseur musical Simon Astall. Elle comprend des artistes alternatifs des années 80 tels que Throbbing Gristle, Cabaret Voltaire et Patrick Cowley, un compositeur gay dont le travail dans l'industrie pornographique des années 70 et 80 l'a élevé au rang de pionnier de la musique électronique. “Nous avons également créé des playlists pour Kristen et Katy, reflétant le genre de musique que Lou et Jackie auraient pu apprécier”, précise Rose Glass. “Beaucoup des titres sélectionnés pour la playlist de Lou ont fini par être utilisés dans le film, la plupart venant de groupes underground.”

La musique de Clint Mansell contribue à donner une véritable atmosphère au film. Rose Glass a été ravie de travailler avec ce compositeur, qui est également le chanteur du groupe de rock alternatif Pop Will Eat Itself, et connu pour ses compositions pour les films de Darren Aronofsky tels que *Pi*, *Requiem for a Dream*, *The Fountain*, et *Black Swan*. Elle explique : “Clint a créé des bandes originales mythiques. J'étais tellement heureuse qu'il ait accepté de collaborer avec moi sur ce film. J'ai découvert *Pi* pendant mon adolescence, et c'est à ce moment-là que j'ai réalisé tout le potentiel du cinéma.”

Elle ajoute : “Clint est une personne très simple et modeste mais sa musique donne une ampleur incroyable à l'ensemble du film. Il craignait parfois que ce soit trop, mais j'avais l'impression qu'il n'y avait pas de limite à ce qu'on pouvait faire.”

Voir grand, tout en restant fidèle à sa propre sensibilité, c'est ce qui a permis à Rose Glass de donner à *Love Lies Bleeding* son caractère unique.

# FICHE ARTISTIQUE

## (par ordre d'apparition)

Daisy.....	Anna Baryshnikov
Lou.....	Kristen Stewart
JJ.....	Dave Franco
Jackie.....	Katy O'Brian
Beth.....	Jena Malone
Billy.....	Eldon Jones
Lou Sr.....	Ed Harris
Femme de la salle de sport.....	Catherine Haun
O'Riley.....	Orion Carrington
Dave.....	Matthew Blood-Smyth
Chester.....	Keith Jardine
Mikey.....	Jerry G. Angelo
Nate.....	Tait Fletcher
Homme de main.....	Jamie Javier Guerrero Jr.
L'homme aux yeux bandés.....	Roger Ivens
Infirmière.....	Kim S. Monti
Agent Mike.....	David Delao
Stoney Owen.....	Mikandrew
Sharon.....	Hilary Fleming
Le policier de Las Vegas.....	Lontrell Anderson



# FICHE TECHNIQUE

Réalisé par..... Rose Glass  
Écrit par..... Rose Glass  
..... Weronika Tofilska  
Produit par..... Andrea Cornwell  
..... Oliver Kassman  
Producteurs délégués..... Susan Kirr  
..... Ollie Madden  
..... Daniel Battsek  
..... David Kimbangi  
Directeur de la photographie ..... Ben Fordesman  
Cheffe décoratrice ..... Katie Hickman  
Costumes par ..... Olga Mill  
Monteur ..... Mark Towns  
Musique par ..... Clint Mansell  
Supervising sound designer..... Paul Davies  
Directrice de casting ..... Mary Vernieu  
..... Lindsay Graham Ahanonu

